Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1431-1432

Artikel: Vu à la télé

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LU POUR VOUS

L'enfance en miettes
Ce recueil de onze nouvelles prend le contre-pied des stéréotypes sur les verts paradis de l'enfance, et on doit dire en le lisant que l'écrivaine a trop souvent raison. Elle évoque la souffrance, le désespoir de ces jeunes êtres, mais aussi l'intense envie de vivre des maltraité-e-s de la vie. Plusieurs récits mettent en scène des mères ogresses qui n'ont rien à envier à madame Lepic, l'atroce mère de Poil de Carotte. Ces femmes haïssent leur envie qui comme Jean, les ont fait souffrir pendant la grossesse et l'accouchement ou les ont trahies, en naissant «fendue» comme Clara. D'autres ne connaissent que la maternité performative et fonctionnelle, et c'est le cas de la mère de Carole. Certain-e-s enfants n'ont pour amour que celui de l'inceste et de la prostitution; d'autres encore subissent les horreurs de la guerre, de l'exode et du refoulement. Et pourtant toutes et tous ont assez de résilience pour revendiquer leur part d'amour et de bonheur. Chacun-e rencontrera au moins un-e adulte qui lui rendra confiance et lui donnera à penser qu'il peut y avoir de beaux lendemains.
Puis, parmi tous ces textes transparents, limpides, pleins de chaleur humaine, vient un texte halluciné, *Le suspect,* où tout à coup les êtres et le monde se révèlent pouvoir être autres et où, sous la compassion, percent le sadisme et la pédophilie. **(tm)**
Anne-Lise Thurler, *L'Enfance en miettes,* Genève: Éditions Zoé. 1998.

Les femmes éternelles
Jacqueline Kelen
(Anne Carrière)
Antigone, Dulcinée, Nausicaa, Mélusine... Je vous aime! Sans exclure Eve ou Lilith, elles sont le terreau où se nourrit, de très loin, notre féminité. Aujourd'hui où nous n'avons, bien souvent, qu'une image fragmentée, biologique ou sociologique de nous-mêmes, l'échappée du mythe (un rêve qui n'est pas né du rien, enraciné dans l'humanité) rassemble ces facettes éparses de l'«infini féminin». Les femmes éternelles, c'est un peu de chacune, «la dangereuse et la très douce, la puissance et l'innocence, la tempête et l'embellie, la nostalgie au fond de votre cœur»... Autrice de nombreux ouvrages sur ce thème, Jacqueline Kelen nous ramène à la source en prêtant sa plume aux femmes légendaires qui peuplent les histoires, sinon l'Histoire. Et nous rappelle, à travers Pandore, Andromaque, Omphale, Daphné, Penthésilée, Brünhild, Desdémone, Cassandre ou Juliette, les célèbres et les moins connues, que les femmes n'ont pas attendu le XXIe siècle pour combattre sur des terrains où on ne les attendait pas. **(mjd)**

VU À LA TÉLÉ

Envoyé spécial (18 avril): reportage sur le trafic des femmes de l'Est et d'Afrique noire en Europe. Les journalistes ont tenté de mettre au jour un commerce très lucratif qui ne requiert aucun investissement préalable. Il suffit de s'approprier des femmes et des jeunes filles, souvent par voie d'enlèvement, de les forcer à se prostituer et de les maintenir dans un état de dépendance totale. Selon les chiffres de l'ONU et de l'OIM (Organisation internationale pour les migrations), elles seraient 500000 femmes de l'Est (Albanie et Russie surtout) contraintes à cet esclavage sexuel au sein de la Communauté européenne pour le compte des nouvelles mafias. Ce commerce sert à ces organisations criminelles, pauvres au départ, de marchepied vers d'autres marchés (armes, drogues...). Ces femmes sont victimes de traitements qui relèvent de la torture, de la part des proxénètes notamment. En janvier 1999, onze Albanais ont été inculpés pour proxénétisme et trafic de drogue. La peine la plus lourde est revenue aux deux chefs de l'organisation: 8 ans de réclusion. Au cours du reportage, nulle information concernant la clientèle de la prostitution n'était présentée. Pourtant, pour qu'une telle barbarie puisse exister, il doit bien y avoir une importante demande au sein de la Communauté européenne.

Autre reportage sur une chaîne française: chaque année, en France, deux millions de femmes battues appellent au secours et quatre cents femmes meurent sous les coups du conjoint. L'urgence médico-juridique de l'Hôtel-Dieu, créée il y a treize ans, accueille chaque mois cent femmes violentées. Depuis 1994 seulement, la violence conjugale est devenue un délit passible du Tribunal correctionnel et les agresseurs risquent cinq ans de prison et 500000 francs français d'amende si la victime doit manquer plus de huit jours de travail à cause de ses blessures. Après avoir constaté dans les dossiers de la police que des femmes tabassées pendant dix ans étaient mortes par la violence, sans que les institutions judiciaire et policière n'interviennent, sous prétexte que ces problèmes relèvent du domaine privé, une magistrate a décidé de faire comparaître systématiquement en justice tous les hommes contre lesquels des femmes ont porté plainte, même si la plainte a été retirée par la suite. A une autre échelle, des femmes viennent en aide aux femmes violentées: celles qui les accompagnent à l'hôpital ainsi qu'au commissariat et qui leur offrent gîte et couvert. Ces foyers qui croulent sous la demande sont subventionnés par l'Etat et constamment menacés de coupures budgétaires. **(amd)**

ABONNEZ-VOUS **Fr. 65.–***

pour recevoir Femmes SUISSES

☐ chez vous pendant une année

☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

N° postal et lieu _____

* (AVS, chômage Fr. 52.–, abonnement de soutien: Fr. 80.– ou plus, étranger Fr. 70.–)

A renvoyer à : **Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge-GE**